

# NOUVELLES D' ISRAËL



## ISRAËL PUISSANCE TECHNOLOGIQUE ET LE MIRACLE DE L'EAU

### UN COEUR JUIF

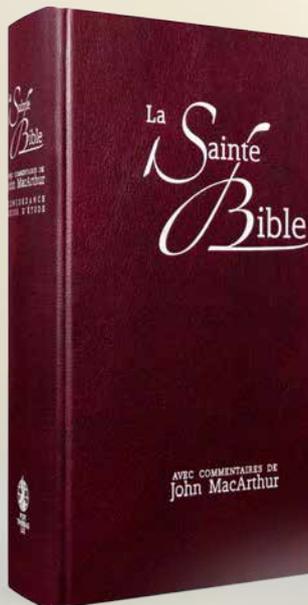
Nathan Meir parle de l'assassinat de sa femme et ses amis arabes

### 7.795 NOUVEAUX ARRIVANTS VIENNENT DE FRANCE

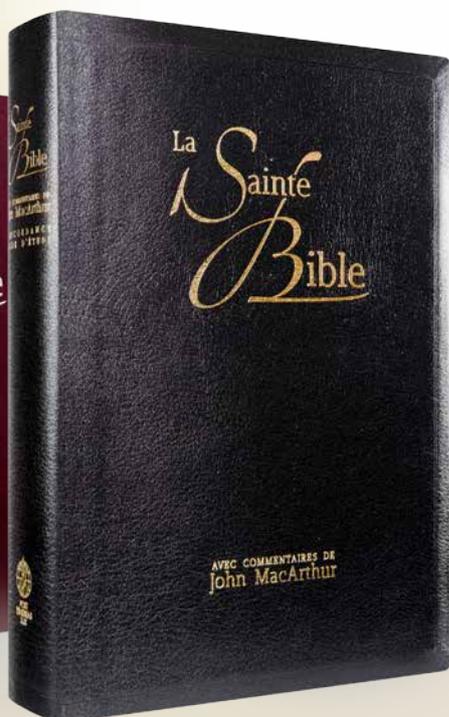
La peur des actes antisémites et des actions terroristes pousse les Juifs d'Europe à immigrer en Israël



בית שלום  
BETH-SHALOM



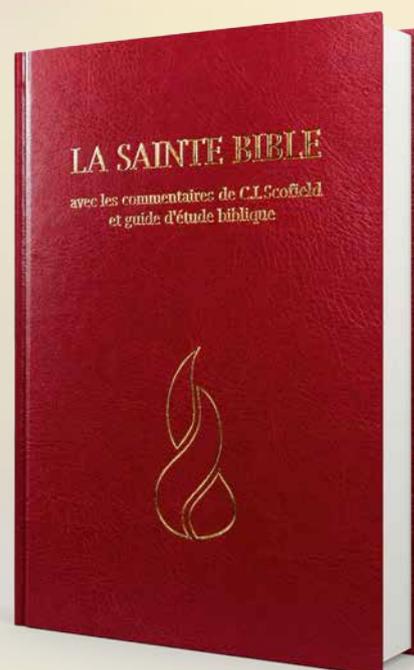
**Rigide, similicuir, bordeau-brun**  
**17,2 x 24cm, 2304 pages,**  
**No de commande 533641**  
**CHF 44.00, EUR 32.00**



**Souple, fibrocuir, tranche or, noir**  
**17,2 x 24cm, 2304 pages,**  
**No de commande 533642**  
**CHF 69.00, EUR 49.00**

## La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

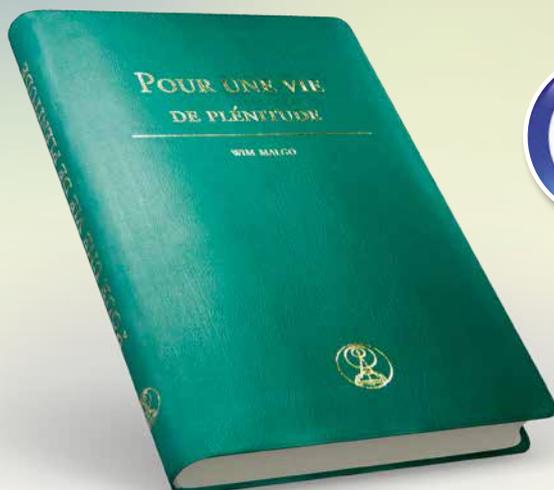
La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles.



## Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

**Relié, env. 1700 pages**  
**(format 16 x 22,5 cm)**  
**No de commande 533640**  
**CHF 49.00, EUR 32.50**



**WIM MALGO**

## Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

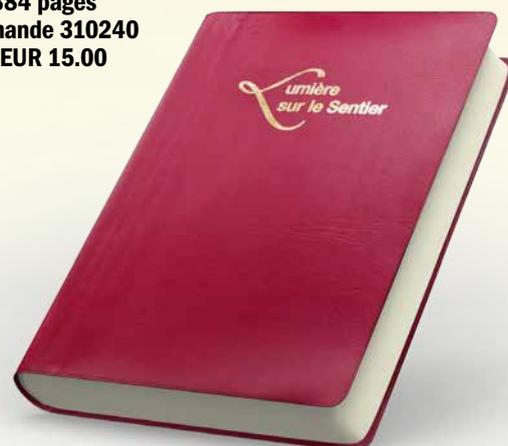
**Livre relié, 384 pages**  
**No de commande 190350**  
**CHF 21.00, EUR 15.00**



## Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

**Livre relié, 384 pages**  
**No de commande 310240**  
**CHF 21.00, EUR 15.00**





## CHERS AMIS D'ISRAËL

Dans un journal israélien est paru un article qui avait pour titre : « qui sont les vrais héritiers du sionisme ? » de Steven Erlanger. Il écrit : « le sionisme n'a jamais été une idéologie tendre. Le retour du peuple juif dans sa patrie biblique a toujours été accompagné du déplacement de ceux qui s'y trouvaient ».

Yigal Allon, un général israélien et homme politique, a défini en 1975 le sionisme comme une organisation de libération nationale d'un peuple qui revient d'exil dans sa patrie historique. Des années plus tard, Rehavam Zeevi, homme politique de droite, a dit : « le sionisme est synonyme de transfert, et si le transfert est immoral, alors le sionisme est immoral ».

Depuis la fondation de l'État d'Israël, la question fait vivement débat à savoir qui sont les vrais héritiers du sionisme. Est-ce que ce sont ceux de tendance laïque – tout comme les fondateurs de l'État d'Israël à l'époque – ou est-ce que ce sont les colons nationaux religieux qui s'établissent au-delà des frontières de 1967 afin de prendre possession de plus de terres bibliques d'Israël ?

Les « nouveaux sionistes », les sionistes religieux, sont convaincus qu'ils représentent l'avenir, qu'ils sont les vrais sionistes et qu'ils seront un jour la majorité. Ils se considèrent comme les pionniers de cette génération. Les Palestiniens les voient comme une apparition passagère qui disparaîtra comme les autres avant eux.

Les nouveaux sionistes se voient comme ceux qui font la volonté de Dieu. C'est la raison pour laquelle ils vivent en communautés, comme les ancêtres bibliques d'Israël. Ils sont décidés, quelques que soient les critiques, venues de l'extérieur ou de l'intérieur, à construire un Israël biblique et non occidental ou cosmopolite.

Les Juifs de tendance plutôt libérale et laïque se sentent menacés par la montée en puissance des nationaux religieux et des ultraorthodoxes. Ils sont inquiets à cause de la situation sécuritaire et de la menace croissante d'une isolation internationale d'Israël. Le camp national religieux est représenté par différents partis qui vont des libéraux jusqu'aux nationalistes. Mais ils voient tous les implantations comme l'acquis le plus important de leur génération.

En Israël, on croit de plus en plus qu'ils incarnent le futur du sionisme car le sionisme laïque tend depuis des décennies à disparaître. Les « nouveaux sionistes » occupent de plus en plus de postes de commandement dans l'armée et leurs mouvements de jeunesse sont les plus dynamiques. Ils exercent de plus en plus d'influence dans la politique, ce qui leur donne d'avantage de confiance en eux.

Le sionisme religieux ne se sent menacé, ni par les Palestiniens, ni par la gauche israélienne sur le déclin, mais par la droite laïque représentée principalement par Benjamin Netanyahou et le Likoud. Selon Steven Erlanger, ils auraient d'eux une peur carrément apocalyptique. Les nouveaux sionistes redoutent qu'un gouvernement de droite pragmatique et laïque ne trahisse les colons, comme le fit Ariel Sharon. Ils ont appris la leçon et se cherchent des alliés fiables, quelqu'un comme Naftali Bennett et son parti le Bayit Ha Yehudi qui est pour les implantations. Bennett est pour l'annexion de la zone C, qui couvre 62 % de la Cisjordanie et où se trouvent la plupart des implantations juives.

Le rapport des sionistes religieux avec la démocratie est un autre aspect d'un drame latent en Israël. Ils sont nationalistes, voir théocrates et voient la démocratie comme une menace. Mais le vieux sionisme n'est pas encore mort et la lutte sous-jacente pour le pouvoir va continuer. Ce combat est aussi l'affaire de Dieu et Il ramènera Israël à Lui et à la vérité de Sa Parole.

Avec la certitude qu'au final c'est la volonté de Dieu qui s'accomplira, je vous salue cordialement avec un Shalom, votre

*Frederick Winkler*

4 **TITRE:** Israël puissance technologique et le miracle de l'eau

5 Les futurs ingénieurs d'Israël viennent du désert

6 Des particules de la plus petite taille aux grands effets

7 Le miracle de l'eau

### POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 French connection

10 Le nouvel antisémitisme européen

11 Antisémitisme et Alya

12 Accord secret entre la Suisse et l'OLP

### ÉCONOMIE

13 Brèves nouvelles

14 Quand l'argent fait la politique

15 La pression économique s'accroît sur Israël

### SOCIÉTÉ

16 Brèves nouvelles

17 Coeur juif

18 Des crimes d'honneur déshonorants

20 **AIDE URGENTE POUR ISRAËL:**  
Anecdotes personnelles de l'hôpital Assaf Harofeh

21 **BIBLE:** Israël, un peuple unique  
Partie 2. Introduction: Le peuple élu

TITRE

# ISRAËL PUISSANCE TECHNOLOGIQUE ET LE MIRACLE DE L'EAU

La plupart du temps, les médias critiquent Israël. Mais il y a aussi suffisamment de choses positives à raconter. Comme toujours, la petite démocratie du Moyen-Orient est leader dans les domaines des technologies et de la recherche. Voici trois articles pour donner un aperçu du pays des merveilles de la science qu'est Israël.

# LES FUTURS INGÉNIEURS D'ISRAËL VIENNENT DU DÉSERT

Dans le passé, Beer-Shéva était considérée comme étant la quatrième ville du pays. Mais il y a longtemps que d'autres localités de l'agglomération de Tel-Aviv ont dépassé la capitale du désert avec ses 200 000 habitants. Beer-Shéva est malgré tout une métropole ; d'une part car elle a un grand bassin d'activité qui lui permet d'offrir des prestations et des offres de services à presque un demi-million d'habitants, d'autre part parce qu'elle possède des centres d'excellence. Parmi ceux-ci, on peut donner comme exemple la triste recherche sur les maladies génétiques chez les Bédouins qui éveille l'attention de spécialistes qui viennent du monde entier à l'hôpital Soroka, qui est rattaché à l'Université Ben Gourion. Cette Université peut aussi se prévaloir d'expertises uniques dans des domaines comme l'avancement et la lutte contre l'avancement du désert, l'étude des sables, l'agriculture en sols arides et tout ce qui tourne autour de l'eau. Bien sûr, il ne faut pas oublier l'énergie solaire. Depuis quelque temps, Beer-Sheva fait parler d'elle à cause de son nouveau parc industriel. Il y a longtemps que la Deutsche Telekom conduit des recherches dans cette ville, mais il y a aussi déjà longtemps que d'autres entreprises de haute technologie s'y sont établies, faisant de Beer-Sheva un lieu de renommée mondiale pour son expertise dans la cyberdéfense.

Mais ce n'est pas tout ce dont peut se prévaloir cette ville si importante pour l'histoire du peuple juif. Son site d'implantation antique a été déclaré patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO et

peut être mis en rapport avec la promesse que Dieu fit au patriarche Abraham. Enfin, c'est une ville tout à fait moderne car elle n'a commencé à se développer qu'à la fin du 19ème siècle, à l'époque ottomane. Alors que beaucoup de villes israéliennes croulent sous les embouteillages, on n'a pas de problèmes à Beer-Sheva, même aux heures de pointe. Cela vient de ce que les autorités ottomanes avaient fait appel à des ingénieurs suisses et allemands pour la conception d'une ville moderne. On bénit aujourd'hui encore ces ingénieurs car c'est grâce à eux qu'on dispose de voies de dégagement parfaitement adaptées à la circulation actuelle.

Beer-Shéva reste fidèle à cette tradition et veut continuer à écrire son histoire avec des ingénieurs. Pour cela, elle peut compter sur l'École d'Ingénieurs Sami Schamoon (SCE) à qui le Conseil supérieur de l'Université vient d'accorder une aide financière de 76 millions de Shekels (18 millions d'euros) pour des salles de cours, des laboratoires et des bureaux – il y a longtemps que tout était plein à craquer, au sens propre. Il y a toujours plus d'étudiants qui s'intéressent à des études d'ingénieur. Avec 5 500 élèves ingénieurs, Schamoon est la plus grande École d'Ingénieurs du pays. Il y a cinq ans, il y avait déjà un manque de 7 000 ingénieurs en Israël, toutes spécialités confondues. Mais ce n'est pas pour cela seulement que les Écoles d'Ingénieurs sont particulièrement demandées. Ces écoles – contrairement aux Universités – proposent des études tournées vers la pratique, ce qui rend les

lauréats encore plus attractifs pour de futurs employeurs.

À l'École d'Ingénieurs Schamoon on peut étudier le génie électrique et électronique, le génie chimique, mais aussi le génie des logiciels, le génie industriel, le génie mécanique et aussi civil. On peut y associer des formations dans le management et le business. L'École dispose aussi de plusieurs centres de recherche fondamentale dans différents domaines, entre autres en médecine et dans l'environnement. Elle peut se targuer d'un excellent taux de réussite : 90 % des diplômés non seulement s'insèrent dans le domaine professionnel de leur spécialité, mais aussi obtiennent majoritairement directement après leur diplôme de bonnes positions dans des entreprises leader.

Il y a autre chose dont les Écoles d'Ingénieur d'Israël, et entre autres l'École d'Ingénieur Schamoon de Beer-Sheva, qui dispose d'ailleurs de deux campus – un en pleine ville et l'autre à Ashdod – peuvent être particulièrement fières : elles proposent des études complémentaires à des groupes socialement marginalisés qui, à cause de leur retard en matière d'éducation, auraient eu difficilement accès à des études supérieures. À l'École d'Ingénieur Schamoon on est particulièrement fier de l'aide ciblée apportée aux Juifs venus d'Éthiopie. «On leur propose un niveau académique élevé» a dit à ce sujet le président de l'École d'Ingénieur Schamoon, le Professeur Yehouda Haddad et «en même temps, on s'implique pour une égalité des chances pérenne». *Antje Naujoks*

## Des particules de la plus petite taille **AUX GRANDS EFFETS**

- ➔ Grâce à l'esprit d'innovation israélienne, l'humanité dispose aujourd'hui de médicaments qui traversent de façon ciblée notre organisme pour aller exercer leur action exactement à l'endroit voulu.

**L**e domaine des hautes technologies de l'État d'Israël est d'importance internationale, mais il est en train d'être rattrapé par un autre secteur : celui des nanotechnologies. Avec 1 590 demandes de brevets dont 769 déjà accordés, 12 392 publications et 1 600 projets de recherche en coopération avec des Universités du monde entier, ainsi que 129 success story exceptionnelles, Israël est devenu en l'espace de quelques années une remarquable superpuissance des nanotechnologies.

Les nanotechnologies impliquent aussi bien la recherche fondamentale que la recherche appliquée, ou le marketing. Ici, tout tourne autour des plus petites des petites particules. Elles sont tellement petites que la plupart des gens, même avec des comparaisons, ne peuvent pas se représenter combien elles sont vraiment petites. Voici quand même au moins un point de repère : le diamètre d'un cheveu fait environ 80 000 nanomètres.

Il y a longtemps que les nanotechnologies font partie de notre quotidien, même si la plupart des gens n'en ont pas conscience. Il y en a partout : dans chaque téléphone mobile, dans chaque ordinateur, et dans bien d'autres produits. C'est un domaine de recherche du futur qui, en fait, fait déjà partie du présent depuis longtemps.

L'expertise israélienne dans ce domaine n'est pas due au hasard. Déjà en 2001, le gouvernement israélien avait décidé d'investir largement dans ce nouveau domaine de recherche. C'est dans ce but que, sous le patronage du Ministère de l'Industrie et du Com-

merce, un forum avait été créé : le INNI (the Israel National Nanotechnology Initiative). Il a travaillé à l'élaboration d'un plan à long terme pour la promotion de la recherche dans les nanotechnologies, ce qui impliquait évidemment la formation d'une nouvelle génération de scientifiques. Le forum a réparti un total de 50 millions de dollars entre différents établissements universitaires afin que ceux-ci puissent se concentrer fortement sur ce domaine alors relativement nouveau. À partir de là, ce forum a pu nouer des contacts internationaux et a créé le Centre Russel Berrie pour les nanotechnologies à l'Institut de Technologie le plus à la pointe du pays – le Technion d'Haïfa – qui s'est assuré depuis longtemps une renommée mondiale.

Entre-temps, ce sont les entreprises israéliennes, et pas seulement les institutions universitaires du pays, qui ont fait parler d'elles dans ce domaine des nanotechnologies. C'est grâce à l'esprit d'innovation israélien que l'humanité dispose aujourd'hui, par exemple, de médicaments qui traversent de façon ciblée notre organisme pour aller exercer leur action exactement à l'endroit voulu. C'est grâce aux nanotechnologies israéliennes que nous disposons aujourd'hui de matériaux qui sont durs comme l'acier, mais légers comme la fibre de verre, que nous avons des cellules photoélectriques qui permettent d'alimenter des appareils avec la lumière d'un simple éclairage domestique. Les nanotechnologies sont utili-

sées en médecine, dans les technologies solaires, dans le domaine militaire, et aussi dans l'industrie de l'habillement ou de la beauté. Autrement dit : il n'y a presque pas de domaines de la vie moderne qui ne soient pas concernés. Et on a le droit de rajouter : dans tous ces domaines les innovations israéliennes de la nanotechnologie jouent un rôle de premier plan.

Il y a actuellement 1995 post-doctorants qui mènent des recherches dans le domaine des nanotechnologies en Israël, et deux fois plus d'étudiants. On se souvient du Professeur Dan Schechtman, physicien au Technion d'Haïfa, qui a été distingué d'un prix Nobel en 2011 pour sa découverte des quasi-cristaux. Israël a le droit d'attendre beaucoup de ce scientifique à la pointe des nanotechnologies : «Je suis persuadé qu'Israël peut être déjà vu comme une superpuissance des nanotechnologies et se distinguera toujours plus» déclare Dan Vilensky du INNI. Selon lui, si Israël s'est positionné à la pointe des nanotechnologies, c'est que «comme différentes disciplines scientifiques sont impliquées, cela oblige les scientifiques de différents domaines à coopérer, ce qui est une qualité particulièrement marquée chez les chercheurs israéliens».

*Mori Lidar*



# LE MIRACLE DE L'EAU

De l'eau, il y en a beaucoup, et pourtant, l'humanité a un problème de pénurie d'eau. Dans nombre d'endroits s'ajoutent, à un manque de précipitations, des facteurs comme l'accroissement de la population, des pertes causées par des fuites dans une infrastructure vieillissante, une mauvaise planification des réseaux, des erreurs de management et des nappes phréatiques polluées. Israël a pour une large part résolu tous ces problèmes. On peut dire que c'est une formidable réussite, unique au monde. Israël n'a pas de solutions magiques toutes prêtes : derrière le miracle de l'eau se cache beaucoup de travail, des planifications et des solutions innovantes, ainsi que la mise en œuvre holistique d'une gestion centralisée qui a mis des décennies à porter ses fruits : malgré de maigres ressources en eau, le pays peut, bien que la population depuis 1948 ait décuplé et l'économie ait été multipliée par un facteur de 70, fournir de l'eau à chaque habitant, à tout moment et autant qu'il en veut.

L'auteur du livre «Qu'il y ait de l'eau» de Seth Siegel montre qu'Israël est un exemple typique qui va en sens inverse de ce qui se fait dans nombre d'autres pays. Il y a beaucoup d'autres nations qui se sont aussi développées, enrichies, mais qui ne se sont pas soucies de leur patrimoine hydraulique, ou qui l'ont remis entre des mains pour lesquelles l'eau n'est

pas «un bien à partager entre tous et de façon avisée». En exemple il a donné l'État fédéral de Californie qui, depuis, – comme tant d'autres – fait appel à Israël pour résoudre ses problèmes.

Effectivement, au moins 150 pays, et un nombre encore plus grand de privés et de communautés, ont demandé de l'aide à Israël. Israël offre des formations au management de l'eau à plus de 100 pays en voie de développement, dont 29 nations

➔ Au moins 150 pays ont demandé à Israël de les aider au sujet de l'eau. Le nombre de privés et de communautés qui demandent de l'aide est encore plus élevé.

africaines. Mais il y a bien plus encore : malgré la forte diminution des précipitations et l'augmentation de l'évaporation due au réchauffement climatique, Israël fournit de l'eau même à la Jordanie et aux Palestiniens. Israël exporte aussi chaque année pour 2,2 milliards de dollars de technologies et de savoir-faire lié à l'eau. «Pour tout ce qui touche à l'eau, Israël agit de façon raisonnée» a déclaré Siegel dans une interview au portail internet pour la science «Israel21c», puis il a ajouté que «C'est une des histoires les plus remarquables d'Israël. C'est dommage que trop peu de gens ne la connaissent».

C'est vrai, dit Siegel, que le

monde entier connaît le système d'irrigation en goutte à goutte, mais en matière de management de l'eau, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Israël a beaucoup plus à apporter que ce procédé développé dans les années cinquante et qui est maintenant adopté par un très grand nombre de pays, et même plus que la désalinisation de l'eau de mer, qui n'est pas une invention israélienne, mais qui est mise en œuvre à une échelle qui devrait inciter d'autres pays à l'imiter.

Parmi la liste des innovations et des mesures israéliennes dans le domaine de l'eau, on peut citer entre autres : le retraitement des eaux usées pour leur réutilisation, des procédés ultramodernes pour la localisation et la réparation des fuites d'eau, la diminution de la pollution des nappes phréatiques par l'agriculture, la recherche agronomique pour le développement de plantes moins sensibles à la sécheresse, des plantations expérimentales dans le désert où les plantes sont arrosées avec de l'eau recyclée ou salée, l'exploitation de l'aquifère grâce à des procédés de forage profond modernes, l'éducation de la population, la centralisation du management qui va de pair avec une législation adaptée et une politique des prix fixée par le gouvernement selon le principe «De l'eau, autant que tu en veux, mais cela a son coût».

Siegel attire l'attention sur le fait

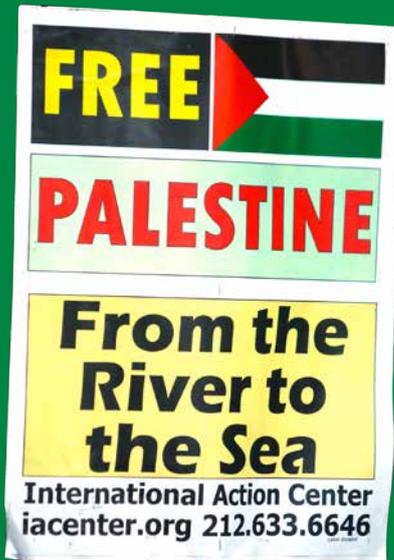
que ce n'est pas seulement des innovations technologiques israéliennes que beaucoup de nations ont à profiter. «C'est grâce à des expérimentations systématiques qui ont conduit à des échecs ou des réussites qu'Israël est arrivé à des résultats qui sont appliqués de manière holistique et que beaucoup de pays feraient bien de copier».

C'est dans ce contexte qu'il mentionne l'exemple de l'Égypte. «Même si on ne prend en considération que la capitale, Le Caire a un énorme problème de fuites d'eau. Alors que dans les pays occidentaux on perd 20 à 30 % de l'eau à cause des fuites dans les réseaux, au Caire, c'est 50 %. En Israël, c'est entre 9 et 10 %, ce qui fait qu'Israël se place juste derrière Singapour. De plus, Le Caire devrait introduire la réglementation israélienne qui prévoit que le marché ne puisse proposer que des chasses d'eau avec bouton économie d'eau. En Israël, avec ses huit millions d'habitants qui vont aux toilettes en moyenne six fois par jour, il y a longtemps qu'on en a compris l'intérêt. Si l'Égypte, avec ses 87 millions d'habitants l'appliquait, ce serait une énorme quantité d'eau qui serait économisée...».

*Antje Naujoks*

## UNE PALESTINE «DE LA RIVIÈRE À LA MER»

L'avenir de l'Autorité Palestinienne (AP) est un sujet de préoccupation. Elle menace de rompre les accords d'Oslo. Comme c'est d'autorité publique que la rupture de ces accords entraînerait la disparition de l'Autorité Palestinienne, son président, Mahmoud Abbas a déclaré que l'AP existerait jusqu'à l'établissement d'un État de Palestine souverain. Récemment, un de ses plus proches collaborateurs, le représentant du Fatah Tawfiq Ti-rawi, a fait entendre ce que cela signifie pour Israël : un état palestinien dans les frontières de 1967 ne serait «qu'une première étape». À l'agence de presse palestinienne Maan, il a déclaré que le but ultime est d'établir une Palestine qui va «de la rivière à la mer» avec Jérusalem comme capitale. Pour ce qui est des Israéliens qui y vivent, il a dit qu'il pouvait concevoir de vivre avec eux à l'intérieur des «frontières historiques de la Palestine».



## AMITIÉS VENUES D'EXTRÊME-ORIENT

Israël peut, en Extrême-Orient, compter sur une amie de plus : Tsai Ing-Wen, la nouvelle présidente élue de Taïwan, qui promet de diriger son pays vers une politique bienveillante envers Israël. Elle a visité Israël en 2013 et a été tellement enthousiasmée qu'elle l'a fait connaître dans un article d'un grand journal. Depuis, elle se déclare être une «grande fan d'Israël». C'est ainsi que Taïwan pourrait devenir avec l'Inde, qui est dirigée par le Premier ministre Narendra Modit, un nouvel ami important d'Israël en Asie.

## L'AUTORITÉ PALESTINIENNE ET L'HOLOCAUSTE

Les choses peuvent aussi se passer autrement : l'ambassadeur de l'Autorité Palestinienne au Brésil, Ibrahim Alzeben, a attiré l'attention sur lui en participant à une cérémonie de la Journée Internationale du souvenir des victimes de l'Holocauste qui se tient depuis quelques années chaque 27 janvier dans la capitale Brasilia en commémoration de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz. L'ambassadeur palestinien a pris place parmi un grand nombre d'invités, juifs ou non juifs, connus ou moins connus. Le journal en ligne « Times of Israël » a cité l'ambassadeur Alzeben : «Je ne pouvais pas ne pas être là. Il est très important de se souvenir de cette date».



## CONFLIT DU MOYEN-ORIENT

## FRENCH CONNECTION

La France a fait savoir qu'elle organiserait l'été prochain un sommet international pour faire avancer la solution à deux états. Elle a menacé de reconnaître un État de Palestine en cas d'échec. La position d'Israël est que ce n'est pas ainsi qu'on arrive à un accord de paix.

**LA CHANCIÈRE ANGELA MERKEL, UNE AMIE PROCHE DE LA FRANCE, PREND SES DISTANCES PAR RAPPORT À L'INITIATIVE FRANÇAISE. ET MÊME SI L'ALLEMAGNE RESTE ATTACHÉE À LA SOLUTION À DEUX ÉTATS, SON AVIS EST QUE « CE N'EST PAS LE BON MOMENT POUR FRANCHIR DE GRANDES ÉTAPES ».**



L'année dernière, les négociations de paix entre Israël et l'Autorité Palestinienne (AP) sont pratiquement arrivées à un point mort. À cause de toutes sortes d'obstacles, de malentendus et de méfiance entre Netanyahu, Premier ministre d'Israël et Abbas, Président de l'AP, même John Kerry, l'infatigable ministre américain des Affaires étrangères, a manifestement jeté l'éponge. Aucun des deux n'ayant fait de concessions, personne ne s'est approché de la table des négociations pour traiter des sujets comme le statut de Jérusalem, les réfugiés palestiniens, le tracé des frontières ou la sécurité des civils israéliens vivant dans les territoires sous «contrôle palestinien». Dans un tel contexte, la décision française a été ressentie comme un coup de tonnerre par une belle journée d'été. Les Français veulent organiser une conférence internationale pour faire avancer la solution à deux états. C'est à Laurent Fabius, qui a quitté le ministère des Affaires étrangères mi-février 2016, que l'on doit cette initiative. Il a annoncé que le sommet aurait lieu cet été à Paris «pour pousser à une solution à deux états». En outre, a poursuivi Fabius, la France, en tant que membre du Conseil de sécurité, a la responsabilité de «réactiver le processus de paix». Dans son discours, qui sonne comme un ultimatum, Fabius a prévenu : si les négociations devaient échouer, «la France prendrait ses responsabilités»

et reconnaîtra l'État de Palestine.

Côté palestinien, deux voix se sont fait entendre, premier indice que l'on n'arrivera pas si facilement à une solution. Les représentants de l'Autorité palestinienne à Ramallah ont été enthousiasmés par l'annonce française et se sont mis de suite à mobiliser les états qui doivent prendre part au sommet. Les dirigeants du Hamas à Gaza ont par contre rejeté l'initiative française avec le prétexte que la communauté internationale des nations veut imposer une solution qui a déjà échoué dans le passé.

Israël—fait extrêmement rarissime—partage le même avis que le Hamas. La position officielle israélienne est la suivante : une solution ne peut ressortir que de négociations bilatérales directes entre les deux parties concernées et ne peut pas lui être octroyée. Ce point de vue est partagé, même si formulé en langage bien plus diplomatique, par un représentant de l'Administration américaine qui laisse entendre que Washington «préférerait» que les deux parties mènent des négociations directes. La Chancelière Angela Merkel, qui est connue pour être une proche amie de la France, prend aussi ses distances par rapport à cette initiative française. Et même si l'Allemagne reste attachée à la solution à deux états, son avis est que «ce n'est peut-être pas le bon moment pour franchir de grandes étapes».

La réaction du Premier ministre

israélien Netanyahu a été violente. Il a qualifié l'initiative française d'«aberrante» puisque la menace française de reconnaître unilatéralement un État de Palestine en cas d'échec, équivaut à «la garantie de l'échec du sommet». À son point de vue, il n'y a qu'un moyen pour se rapprocher de la paix : «des négociations bilatérales sans exigences préalables».

En Israël cependant, les positions divergent pour l'interprétation de l'annonce française. Certains la prennent à la légère et pensent que même si la France est un grand pays européen et membre du Conseil de Sécurité, la reconnaissance par la France d'un État de Palestine ne changera rien dans les faits. Globalement, 136 pays l'ont déjà fait. Le dernier en date, en septembre 2015, a été le petit état de Sainte Lucie, une île des Caraïbes orientales. En Europe, en 2014, c'était la Suède. En plus, même deux états qui siègent comme la France au Conseil de Sécurité —la Russie et la Chine— ont déjà reconnu un État de Palestine.

D'autres pensent au contraire qu'il ne faut pas prendre cette affaire à la légère, qu'il s'agit de quelque chose de sérieux, justement parce que la France est membre du Conseil de sécurité. Les États-Unis pourraient hésiter à poser leur veto à une décision en faveur d'un état palestinien si la France venait à rejoindre le camp des états pro-palestiniens. ZI ■

## ANTISEMITISME

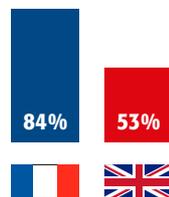
## LE NOUVEL ANTISEMITISME EUROPÉEN

Un rapport sur l'antisémitisme rempli de pages de statistiques classées par pays, nature des incidents et nombre total des événements, le confirme : l'antisémitisme a atteint dans beaucoup de pays un triste record.

À la veille de la Journée Internationale en Mémoire de l'Holocauste, le chiffre de 40 % a fait le tour du monde car les toutes dernières statistiques montrent que 40 % de la population adulte de l'Union européenne ont des positions antisémites. Ce qui est d'effrayant, c'est que la plupart du temps elles prennent la forme de «critiques d'Israël» et que les personnes qui les font ne reconnaissent pas l'antisémitisme qui s'y cache et certaines ne s'en rendent même pas compte. C'est le nouvel habit de l'antisémitisme traditionnel qui postule la marginalisation, la «délégitimation» et la diabolisation d'Israël.

D'abord pour continuer avec l'Europe : en Grande-Bretagne il n'y a jamais eu autant d'actes antisémites d'enregistrés : 53 % de plus en 2015 qu'en 2014. Entre-temps la police londonienne a rendu publiques ses propres statistiques : augmentation de 61 % de la criminalité antisémite par rapport à l'année précédente et 473 incidents rien que pour le premier semestre 2015. La France a également vu une augmentation alarmante de 84 %. En plus, c'est un de ces pays européens où se sont passées les attaques physiques sur des Juifs les plus graves. Mais aussi au Danemark, en Allemagne, en Italie, en Suisse et en Suède des Juifs ont été victimes d'attaques physiques. Il y a eu un grand nombre de blessés et dans certains pays, des morts.

Pour ce qui concerne l'Europe, certains diront volontiers que l'accroissement du nombre d'attentats antisémites est à mettre sur le compte des musulmans. Il n'y a bien sûr aucun doute qu'ils y contribuent, et pourtant, les Européens seront bien obligés d'accepter le reproche que beaucoup de leurs concitoyens non musulmans font partie du lot. Dans l'histoire européenne en général, et dans l'histoire de l'Allemagne en particulier, on n'a jamais vu un antisémitisme aussi primitif, même avec l'extrême gauche ou chez les néonazis. Ces temps appartiennent définitivement au passé. Les mêmes informations sont confirmées par le centre Kandor pour l'étude des communautés juives européennes contemporaines de l'Université de Tel Aviv dans un rapport qu'il a présenté au gouvernement israélien. Le centre insiste sur le fait qu'Internet, et particulièrement les réseaux sociaux, contribuent largement au phé-



**EN 2015 LA GRANDE-BRETAGNE A ENREGISTRÉ 53% D'INCIDENTS DE PLUS QU'EN 2014. DE MÊME, LA FRANCE A VU UNE AUGMENTATION ALARMANTE DE 84%.**

nomène. On a l'impression que sur les réseaux sociaux on peut tout dire, en toute impunité – depuis les pires injures jusqu'à l'appel non dissimulé au génocide.

Pourtant, les Européens peuvent, d'une certaine façon, être tranquilisés : dans l'augmentation des actes antisémites, ils sont peut-être tout en

haut du sommet, mais ils n'y sont pas seuls. Une augmentation sans commune mesure de l'antisémitisme est à observer dans le monde entier. On a pu voir par intermittence au cours de la dernière décennie monter en flèche les chiffres lorsque la situation en Israël escaladait en conflit militaire. Israël devenait alors le bouc-émissaire, l'agresseur. Mais la tempête finissait toujours par se calmer. Mais maintenant, c'est le contraire qui se passe. Depuis des mois déferle sur Israël une vague de terreur qui est dirigée contre les citoyens juifs de l'État d'Israël. Avant, quand c'était le cas, on ressentait en Israël une onde de solidarité globale. Mais ce n'est plus le cas maintenant, comme on peut le constater tout particulièrement sur les campus où le BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions) qui combat Israël peut se réjouir d'une importante clientèle.

Le Premier ministre Nethanyahou a reproché au monde entier d'ignorer ce développement. «Il est insupportable et inacceptable de voir, 70 ans après l'Holocauste, une telle augmentation de l'antisémitisme». Au nom de l'humanité il a dit qu'«une catastrophe comme celle de l'Holocauste n'a pas le droit de se répéter». C'est dans ce but qu'Israël s'implique encore plus dans le cadre de son «Forum de coordination pour la lutte contre l'antisémitisme» (CFCA). AN■

## CONDAMNATION D'AUTEURS D'ATTENTATS COMMIS SUR UN PALESTINIEN

L'été 2014, l'escalade des provocations réciproques a failli conduire à la guerre. Parmi ces événements, on peut mentionner l'assassinat en Cisjordanie, de trois jeunes Israéliens par des Palestiniens, ainsi que le meurtre atroce d'un Palestinien de 16 ans, Muhammad Abu Khader, pour lequel trois Juifs israéliens ont dû comparaître devant un tribunal d'instance de Jérusalem. Un jeune de 17 ans a reçu une condamnation à vie et un autre de 16 ans a été condamné à 21 ans de prison. Le verdict pour le principal suspect, âgé de 31 ans, accusé entre autres d'avoir brûlé vive la victime, est toujours en attente car il a plaidé irresponsable. AN■



ANTISÉMITISME

## ANTISÉMITISME ET ALYA



Les Juifs européens font leurs valises. Les dirigeants des états de l'Europe de l'Ouest s'inquiètent. Le seul politicien qui a le sourire au regard de la situation est Poutine.

En 2015 beaucoup de nouveaux immigrants sont arrivés en Israël en provenance de l'Europe de l'Ouest. C'est un chiffre record qui n'avait plus été enregistré depuis beaucoup d'années. Pour Israël, cette bonne nouvelle a aussi son revers de la médaille. La plupart des nouveaux arrivants, 7 795 personnes, viennent de France. Ils sont poussés par la peur des actes antisémites et des actions terroristes menées contre les Juifs. Globalement, en 2015, ce sont 31 153 Juifs qui ont fait leur Alya. Depuis 2003, l'État juif n'avait plus vu un nombre annuel d'immigrants aussi élevé.

Et pourtant, il y a d'autres chiffres qui effrayent. Selon un rapport déposé au Cabinet par le Ministère des affaires de la Diaspora, environ 40 % des Européens ont des positions antisémites et approuvent des déclarations comme «Israël commet un génocide envers le peuple palestinien» et «se conduit comme les Nazis». Les 26 pages du rapport sont difficiles à digérer. On y découvre trois raisons principales qui font que la haine contre les Juifs prend de telles proportions :

1. une poussée de l'Islam radical,
2. des frontières de plus en plus floues entre l'antisémitisme classique et une position anti-israélienne dans un contexte de gauche qui pousse au boycott d'Israël,
3. la haine de l'extrême droite envers les étrangers qui est massivement exacerbée par la vague d'immigration.

Les auteurs du rapport présentent la thèse que le problème essentiel en Europe est la haine des Juifs qui vient des musulmans. Ils attirent l'attention sur le fait que presque toutes les attaques qui ont

été perpétrées contre des Juifs sont le fait de musulmans extrémistes. Avec d'autres mots : ces attaques ne sont pas à mettre sur le compte de réfugiés ou de demandeurs d'asile, mais sur celui de musulmans qui sont intégrés dans le système éducatif européen.

Les Juifs ne sont pas seulement confrontés à des attaques physiques. Les attaques verbales, à cause des réseaux sociaux, peuvent être maintenant qualifiées de massives ; et ceci, pas seulement en Europe, mais dans le monde entier. Des organismes juifs en Israël, aux États-Unis et en Australie qui analysent systématiquement les réseaux sociaux et leurs contenus, ont rendu publiques il y a quelques semaines leurs derniers chiffres : ils ont compté environ deux mille messages qui avaient un contenu antisémite ou négationniste. 41 % étaient sur la plateforme vidéo du Web YouTube. Ils ont ajouté que dix mois environ après que des plaintes aient été déposées, seulement 20 % d'entre elles avaient été retirées. Illustration par une comparaison : le service de messages de textes Twitter a révélé avoir effacé, jusqu'à la mi-2015, 125 000 messages dans lesquels on avait découvert qu'ils supportaient l'État Islamique. La lutte contre les messages antisémites et négationnistes sur les réseaux sociaux est un travail de Sisyphe –pas seulement à cause de leur nombre exorbitant, mais aussi à cause du manque de coopération des services de messagerie.

Le leadership politique mondial se sent concerné. À l'occasion d'une cérémonie de reconnaissance de «Juste parmi les Nations» pour sauvetage altruiste de Juifs pendant l'Holocauste à l'Ambassade israélienne à Washington,

le Président américain Barak Obama a trouvé quelques mots pour l'émigration des Juifs d'Europe : «Nous sommes tous des Juifs» a dit Obama et «l'antisémitisme est un mal qui comme un fil rouge traverse l'histoire de l'humanité». À côté de cela, on trouvera les déclarations du Président russe Vladimir Poutine vraiment cyniques car il donne l'impression de vouloir faire la fête aux dépens de l'exode à venir des Juifs d'Europe de l'Ouest : «À l'époque de la domination soviétique, ils nous quittaient. Maintenant, ils sont les bienvenus chez nous » a-t-il dit avec un sourire narquois.

En Europe de l'Ouest, les politiciens ont perdu le sourire. La Chancelière Angela Merkel a dit récemment : «Nous devons nous concentrer sur l'éducation des jeunes générations que nous accueillons dans notre société car dans cette jeunesse la haine contre Israël et contre les Juifs est très répandue». En France, le Président Hollande et le Premier ministre Valls sont d'accord pour n'économiser ni les moyens ni les efforts dans la lutte contre ce phénomène et pour demander aux Juifs de France de ne pas émigrer.

En Israël on considère l'évolution de la situation avec une inquiétude de plus en plus grande. Selon le Premier ministre Netanyahu, «on observe un antisémitisme croissant, qui se manifeste contre les individus, mais qui déferle en même temps sur les pays comme une vague de haine collective contre les Juifs . Ainsi elle va de pair avec une haine contre l'État juif». Il propose que les mesures éducatives d'Israël soient transposées en Europe ce qui aiderait à combattre la haine des Juifs sous quelque forme qu'elle se manifeste.

ZL ■

TOP SECRET

NÉGOCIATIONS SECRÈTES

## ACCORD SECRET ENTRE LA SUISSE ET L'OLP

Révélation d'un accord secret : il y a plusieurs décennies, la Suisse concluait un accord secret avec l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) pour se protéger des attaques terroristes menées par cette organisation.

La révélation de l'accord secret a premièrement gravement entaché l'image de la Suisse pour ce qui concerne sa neutralité sur la scène internationale. L'accord conclu dans les années 1970 assurait à la Suisse d'être à l'abri des actes terroristes. En retour, la Suisse devait s'impliquer pour que l'OLP obtienne une reconnaissance diplomatique dans les instances internationales.

L'accord a été négocié à une époque où l'OLP faisait dans le monde entier les grands titres par ses actions terroristes, principalement avec les détournements d'avions. Il y eut entre autres le détournement vers la Jordanie d'un DC 8 de la Swissair par un commando du Front populaire de libération de la Palestine en septembre 1970. Tout avait commencé le 18 février 1969 quand quatre terroristes palestiniens ont attaqué un avion de la compagnie aérienne israélienne EL AL sur l'aéroport de Zürich. Les terroristes étaient armés de grenades et de fusils d'assaut Kalachnikov. Au cours de l'attaque, le pilote a été tué. Un terroriste a payé son action de sa vie, les autres ont été faits prisonniers. Un an plus tard, en février 1970, le Front de libération de la Palestine récidivait : un avion de la Swissair explosait en plein vol et s'écrasait sur la commune de Würenlingen en Argovie, faisant 47 victimes, dont 15 Israéliens. Seulement quelques mois plus tard, le 6 septembre 1970, avait lieu le détournement du vol de la Swissair mentionné plus tôt. En même temps, d'autres terroristes palestiniens avaient détourné d'autres avions, entre autres, des USA, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. Des centaines de passagers étaient retenus en otages par les terroristes palestiniens et le monde entier était en ébullition.

À l'époque, les quatre états concernés—les USA, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et aussi la Suisse—ont mené des négociations pendant trois semaines pour la libération des otages. Les pays concernés s'étaient mis d'accord pour négocier dans la transparence entre eux. Mais la Suisse a rompu l'obligation de solidarité quand Pierre Graber, conseiller fédéral socialiste, le procureur fédéral de l'époque, le chef des services secrets et un re-

présentant du canton de Genève ont décidé de conduire des négociations secrètes parallèles afin d'obtenir que les attaques terroristes palestiniennes sur le territoire national suisse cessent. La médiation des contacts avec l'OLP revient à Jean Ziegler qui a eu plusieurs mandats de député au conseil national de Genève et qui était militant pour les droits de l'homme depuis de nombreuses années. Après que son nom eut été rendu publique en relation avec cette affaire, il a reconnu dans une interview que l'accord était «Immoral, mais justifié pour des raisons stratégiques».

Le livre «Années de terreur sur la Suisse, l'accord secret avec l'OLP» du journaliste suisse renommé Marcel Gyr a mis en lumière beaucoup d'autres détails ; entre autres, que la délégation palestinienne conduite par Farouk Kaddoumi, ancien chef de la politique étrangère de l'OLP et qui vit actuellement en Tunisie, a accordé une interview à ce sujet au journal Neue Zürcher Zeitung. Il a confirmé que la délégation palestinienne avait négocié avec une équipe suisse de haut rang dans un hôtel de Genève et que l'accord qui était ressorti de ces négociations avait été d'énorme importance pour l'OLP : les terroristes qui avaient perpétré l'attentat de Zürich ne seraient pas poursuivis, l'OLP ouvrait un bureau en tant qu'observateur à la commission de l'ONU à Genève et l'enquête sur le crash à Würenlingen du vol de la Swissair serait conduite de façon à ce qu'il n'y ait pas d'inculpations. En échange, l'OLP s'engageait à renoncer à tout acte terroriste contre la Suisse, où que ce soit au monde.

Au niveau diplomatique, la révélation tardive de cet accord irrite. Israël était, au moment des faits, continuellement la cible du terrorisme palestinien et personne ne comprit alors comment cette organisation qui se livrait à des actes terroristes blâmables avait pu obtenir, du jour au lendemain, un tel succès diplomatique. L'explication est maintenant claire, même si l'accord, qualifié entre-temps par la presse comme moratoire, restera encore quelques années gardé secret. Cinquante années doivent s'écouler avant que les derniers détails puissent être discutés en publique.

ML ■



JUL • 781



## LES ULTRAORTHODOXES ÉVOLUENT

Les choses bougent dans la communauté ultraorthodoxe d'Israël, qui compte environ 1,3 million de membres. Ceci est dû à un changement de génération des dirigeants spirituels, mais aussi, entre autres, à l'influence irrésistible des moyens de communication modernes. Là-dessus vient s'ajouter le fait que de plus en plus d'ultraorthodoxes s'intègrent dans le marché du travail israélien. Certes, les coupes dans les aides financières de l'État ont été majoritairement annulées, mais, en même temps, la diminution des dons durables fait que la communauté continue malgré tout à s'appauvrir. Le Bureau central de la statistique israélien a révélé début 2016 que maintenant, chez les ultraorthodoxes, presque 50 % des hommes exercent une activité professionnelle, contre 36 % en 2003. Chez les femmes, il est de 73 %. Et pourtant, cette communauté continue à s'appauvrir car, même des revenus confortables ne suffisent pas quand il y a beaucoup d'enfants. AN■



## MALGRÉ LE BDS, VENTE RECORD D'ENTREPRISES



A l'occasion de la publication du rapport annuel, ce qui s'est passé en 2015 dans le secteur de l'économie israélienne, et plus particulièrement pour ce qui est de la vente d'entreprises à des acheteurs étrangers, a fait sensation, à la consternation des adhérents du mouvement BDS. Les sociétés étrangères, principalement des grands groupes, ont été saisies d'une véritable frénésie d'achats. Le montant global des rachats de sociétés israéliennes innovantes s'élève à 1,2 milliard de dollars américains. Un plus de 40 % par rapport à l'année 2014. La valeur moyenne du rachat de sociétés israéliennes se situe entre 75 et 300 millions de dollars. AN■

## QU'Y A-T-IL DE COMMUN ENTRE LES ARABES ET LES ULTRAORTHODOXES ?

L'avocate arabe israélienne Mariam Kabha a été nommée au gouvernement pour s'occuper de l'égalité des chances sur le marché du travail israélien. Elle deviendra ainsi la personne de sa minorité qui occupe le poste le plus élevé au gouvernement israélien. Conformément à son contrat, elle devra s'occuper avant tout de l'intégration des communautés arabes et ultraorthodoxes d'Israël sur le marché du travail. L'avocate a été choisie par un comité du Ministère de l'économie parmi soixante autres candidats pour ses qualifications et sa connaissance du sujet. AN■

## POLITIQUE ÉTRANGÈRE

## QUAND L'ARGENT FAIT LA POLITIQUE

Depuis que les sanctions contre l'Iran ont été levées, l'Europe s'est lancée tête baissée dans les affaires avec l'Iran. Les Européens s'aplatissent véritablement devant cet état et ont oublié qu'il est impliqué dans le terrorisme, qu'il a des délégations religieuses qui proclament des choses problématiques et qu'il encourage une politique qui qualifie l'Holocauste de mensonge.

Si les choses n'étaient pas si tristes, on pourrait en rire. Mais quand on entend ce que le Chef du gouvernement italien Matteo Renzi a dit lors de la visite à Rome du Président iranien Hassan Rohani, on n'a plus du tout envie de rire : «L'Iran peut contribuer à la stabilité du Moyen-Orient». Ce que l'Iran fait au Moyen-Orient est tout le contraire. L'Iran favorise et encourage le terrorisme et est en grande partie responsable de l'instabilité régionale. On peut rajouter que l'Iran bafoue les droits de l'homme et représente par son programme de développement de missiles balistiques un danger durable aussi bien au niveau régional que mondial. Ce point de vue n'est pas seulement celui des Israéliens, mais c'est aussi celui des Américains.

Les Américains ne sont pas les seuls à connaître les faits. Les Iraniens les connaissent aussi. Ils ne les connaissent que trop bien, préférant se taire sur certains tout en se vantant de façon effrontée pour d'autres. Comme le rend évident la citation des propos du Chef du gouvernement Italien, il ne s'agit pas de calculs politiques, mais de l'hideux Mammon. C'est aussi valable pour l'Iran qui voit

déjà, avec la levée des sanctions, arriver dans ses poches une somme de 100 milliards de dollars. Avec une telle somme, il n'est pas difficile de faire passer certaines choses sous silence.

Mais ce n'est pas tout. La somme qui vient d'être mentionnée n'est que de l'argent de poche comparée aux contrats futurs qui s'annoncent. L'Iran avait en 2013 une population de 77,45 millions d'habitants. Ces gens ont des besoins économiques, ce qui fait présager de grands contrats, dans le domaine économique, industriel et commercial. Voici un exemple

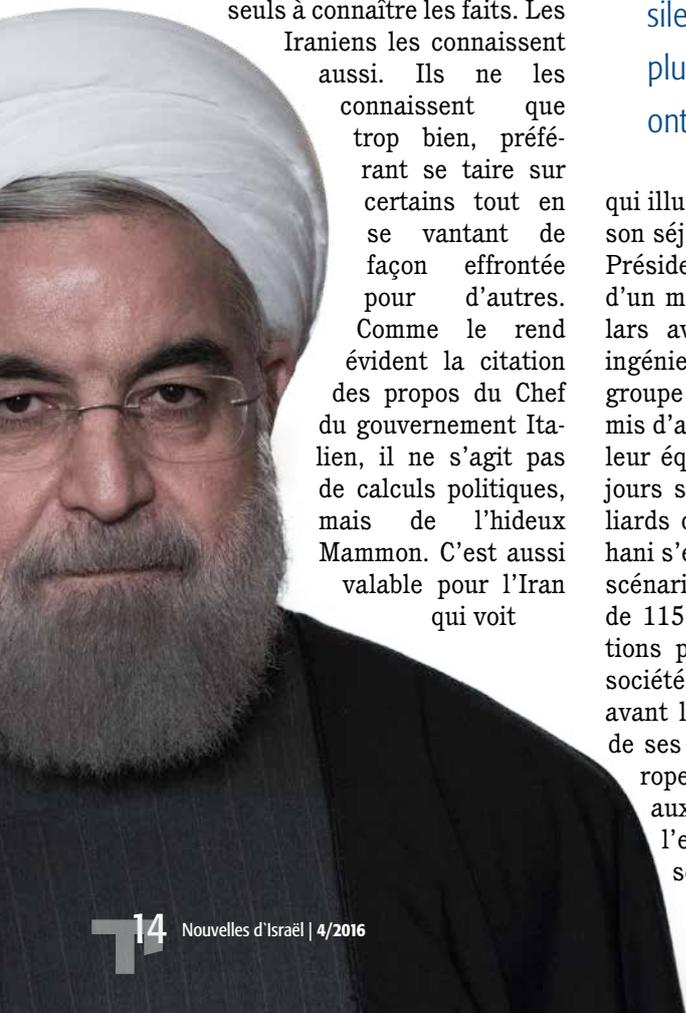
➔ Selon les estimations, les milices du Hezbollah disposent au Liban d'au moins 80000 missiles sol-sol au rayon d'action plus ou moins grand et qui leur ont été fournis par l'Iran.

qui illustrera la situation : au cours de son séjour de quatre jours en Italie, le Président iranien a signé un contrat d'un montant de 5,7 milliards de dollars avec la société spécialisée en ingénierie pétrolière Saipem. Avec le groupe métallurgique Danieli, il s'est mis d'accord pour un contrat d'une valeur équivalente. Au total, ces quatre jours se sont concrétisés par 17 milliards de contrats. Après l'Italie, Rohani s'est rendu en France où le même scénario s'est répété : une commande de 115 avions Airbus et des négociations pour l'achat de voitures de la société Peugeot pour qui l'Iran était avant l'instauration des sanctions un de ses plus grands clients hors d'Europe. Tout ceci est minime comparé aux accords avec la Chine car, en l'espace de seulement quelques semaines, 17 accords ont été

signés avec des groupes chinois pour une valeur globale qui se montera d'ici 2020 à 600 milliards de dollars.

Présentement, l'Europe court véritablement après l'Iran –certains diront qu'elle lui fait des avances– pour obtenir un maximum de contrats lucratifs avec le pays qui borde le golfe persique. L'Iran fait ses emplettes et en même temps s'essaye à faire jouer ses muscles en direction des États-Unis en annonçant, ce qui est contraire aux accords, la poursuite de son programme de développement de missiles balistiques. En outre, l'Iran attise sans se cacher les motivations religieuses des conflits au Yémen et en Irak, verse de l'huile sur le feu au Liban et dans la bande de Gaza, et pourvoit à ce que les milices du Hezbollah qui combattent en Syrie soient équipées du meilleur armement, comme des missiles sol sol. On estime que les milices du Hezbollah disposent rien qu'au Liban d'au moins 80 000 de ces missiles au rayon d'action plus ou moins grand et qui sont fournis par l'Iran.

Ici ne s'arrête pas la longue liste des actes déplorables de l'Iran, puisque, pour la onzième fois, le gouvernement iranien organise un concours de caricatures avec comme thème «Les mensonges de l'Holocauste». La plus réussie sera récompensée par un prix de 50 000 dollars. Et l'Iran ne s'en cache même pas. L'Europe est au courant, le Vatican aussi, ce qui n'a pas du tout empêché le Pape de recevoir le président iranien à l'occasion de sa visite à Rome avec tous les honneurs dus à son rang. On pourrait en rire, mais ce que le Pape a dit à Rohani à la fin des entretiens qui ont duré presque 40 minutes, en reconduisant son visiteur, reste sur l'estomac de chaque Israélien car François a demandé à Rohani «de s'impliquer pour l'avancement de la paix au Moyen-Orient». ZL■



## SANCTIONS

## LA PRESSION ÉCONOMIQUE S'ACCROÎT SUR ISRAËL

L'UE continue d'imposer l'étiquetage des produits israéliens provenant de zones géographiques contestées. Le même son de trompette se fait subitement entendre depuis les Etats-Unis. Qu'est-ce que cela signifie pour Israël?

Le boycott économique contre Israël s'accroît. Dans le passé, Israël a sans cesse réussi à rendre inefficaces les efforts du mouvement BDS qui est dirigé contre Israël et qui sollicite « boycott, désinvestissement et sanctions », quelle que soit l'envergure et la résonance de sa campagne. Le BDS a sans cesse fait parler de lui à travers des manifestations et des protestations, tout comme par la mise à l'écart d'artistes et d'universitaires. Israël a bien pu gérer cette situation, mais entretemps, le pays doit faire face à des attaques bien plus virulentes provenant des organisations dominantes de presque tous les pays du monde. Comme en témoigne la décision prise récemment par l'Eglise méthodiste des Etats-Unis de ne plus investir ses fonds de retraite qu'elle avait faits auprès de cinq banques israéliennes. La raison invoquée fut que ces banques font des affaires dans les « territoires occupés ». Il y a environ un an, l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis avait pris une décision similaire. « Avec cette mesure, nous voulons montrer clairement que nous nous opposons à toute violation des droits de l'homme », ont répondu les adhérents de cette église. La vérité est qu'il a beau s'agir de mesures déplaisantes, mais que les dégâts économiques pour Israël restent très limités. Le retrait de ce genre de dépôts fait certainement mal, mais les entreprises concernées sauront sans aucun doute triompher de telles mesures. Cependant, nous observons les premiers signes de ce genre d'aspiration provenant de milieux que l'on considérerait être non seulement bien disposés à l'égard d'Israël, mais également comme étant des amis de l'Etat juif. Il s'agit là d'une évolution inquiétante.

Une mesure dramatique, qui marque un tournant fondamental, est

la décision prise par l'Union européenne d'étiqueter les produits israéliens provenant des colonisations en Judée et en Samarie. Sur ce, Netanyahu fut irrité et a réagi en gelant temporairement le dialogue politique avec l'UE et s'oppose à ce que l'UE ait un droit de parole sur le processus de paix avec les Palestiniens. En parallèle, Israël continue toujours ses tentatives d'agir contre cette réglementation d'étiquetage imposée par l'UE. Compte tenu de certains aspects, cela lui réussit assez bien. La déléguée aux affaires européennes, Frederica Mogherini, a rendu publique une déclaration dans laquelle elle condamne un boycott économique d'Israël. La décision fondamentale reste cependant inchangée, de telle sorte que les consommateurs des pays membres de l'UE découvriront bientôt un autocollant qui leur saute aux yeux, indiquant l'origine exacte du produit.

Cette décision de l'UE a été soutenue par un pays qui a déclenché l'inquiétude en Israël. Le ministère des Affaires étrangères a annoncé fin janvier 2016, que l'on n'était pas réticent à l'égard de cette décision de l'UE. A ce sujet, l'orateur John Kirby a déclaré que « l'étiquetage des produits ne pouvait pas être considéré comme un boycott ». « Notre position vis-à-vis des colonies israéliennes a toujours été claire. Nous estimons que ces activités israéliennes ne sont pas légitimes et vont à l'encontre des droits de l'homme. »

Une semaine seulement après cette annonce du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis, l'ambassadeur américain en Israël, Dan Shapiro, a appelé Israël à abroger ses deux systèmes juridiques distincts – un pour les Israéliens et un pour les Palestiniens. Une telle déclaration critique de la part d'un diplomate qui en outre pose en réalité des revendications à

son pays d'accueil, a déclenché une vague de protestation dans les couloirs des autorités gouvernementales de Jérusalem. Cette vague s'est transformée en tsunami lorsque, quelques jours plus tard, l'autorité douanière des Etats-Unis a indiqué que les produits provenant de la Cisjordanie et de la bande de Gaza n'étaient plus autorisés à indiquer qu'ils ont été fabriqués en Israël. On a souligné à Washington qu'il s'agissait seulement de se souvenir d'une ancienne directive datant des années 1990, mais qui n'avait pas été appliquée jusqu'à présent. En Israël, plus personne ne croit que ces évolutions se suivent par pur hasard, mais qu'elles cachent une politique bien définie qui est tout sauf bien disposée à l'égard d'Israël.

En Israël, on s'inquiète des signaux en provenance de l'Europe mais aussi des Etats-Unis. D'après les consultations politiques et économiques faites en Israël, il est recommandé qu'à l'avenir l'Etat d'Israël se concentre exclusivement sur les marchés en Asie et en Afrique, qui affichent des taux de croissance rapides, mais cette position n'a pas été acceptée par les politiciens du gouvernement. On a continué de négocier avec l'UE afin de modifier légèrement les formules d'étiquetage. Lorsque cet objectif était atteint, le gouvernement israélien l'a considéré comme étant un succès et a à nouveau levé l'interdiction d'une ingérence de l'Europe dans tous les thèmes impliquant les Palestiniens. Le gouvernement de Netanyahu a également considéré cela comme un succès et espère même faire d'une pierre deux coups: d'un côté limiter les conséquences menaçantes résultant d'une interdiction et d'un boycott, et de l'autre mettre le holà à l'initiative française par une implication intentionnelle et souhaitée de l'UE.

ML ■

## LE RECOURS EN GRÂCE D'EICHMANN

Le procès de l'ex-SS-Obersturmbannführer Adolf Eichmann s'est tenu à Jérusalem après son enlèvement d'Argentine, et la sentence de la peine de mort a été prononcée le 15 décembre 1961, sentence confirmée fin mai 1962 par la Cour d'appel. Deux jours plus tard, Eichmann a été exécuté. Il y a quelques semaines, le recours en grâce d'Eichmann, qui se trouve dans les archives sous forme d'écriture manuelle ou dactylographiée, a été rendu public pour la première fois par l'administration fédérale israélienne. Eichmann a répété ce qu'il avait déjà affirmé durant son procès: Il n'était pas une personnalité Nazi de haut rang et il n'a porté aucune responsabilité. On avait joint au recours en grâce plusieurs courts écrits de l'épouse d'Eichmann, Véra, de ses frères et sœurs, de son défenseur à Cologne. Jusqu'à ce jour, ce procès est considéré comme un tournant dans la manière dont Israël et le peuple juif gèrent le chapitre le plus sombre de leur histoire. Bien que le recours en grâce n'ait pas apporté de nouvelles connaissances sur la position d'Eichmann, il a pourtant fait l'objet de nombreuses attentions de la part de la presse. AN■



## UNE AMULETTE DATANT DE L'ÉPOQUE DE THOUTMOSIS III.

Lors d'une excursion, un randonneur a découvert une amulette de l'Égypte antique vieille de 3.500 ans. Le randonneur, qui a découvert l'artéfact aux cornes de Hittin aux environs de Tibériade, a remis cette magnifique amulette en forme de scarabée à l'Autorité des antiquités d'Israël. La curatrice du département de l'ancienne Égypte du Musée d'Israël à Jérusalem, Daphna Ben-Tor, a été en mesure de dater l'amulette entre 1425 et 1379 apr. J.-C., car on a pu déchiffrer le nom de «Pharaon Thoutmosis III.», qui régnait à l'époque sur la région de Canaan. AN■

## DES CAMÉRAS OMNIDIRECTIONNELLES DU NORD JUSQU'À LA MER ROUGE

Le chemin national de randonnée israélien, que de nombreux fans connaissent sous la désignation de «Israel National Trail» ou de «Schvil Israel», est entièrement répertorié chez Google Map Street View. Récemment, le projet a été clôturé dans sa totalité en coopération avec la Société pour la Protection de la Nature en Israël (SPNI). 250 bénévoles ont aidé à répertorier ces 1.100 kilomètres de chemins de randonnée à travers le pays, du Nord jusqu'au Golf d'Eilat près de la mer Rouge avec des caméras omnidirectionnelles. Le sentier a été inauguré officiellement en 1995 et compte de nombreux amateurs dans le pays et à l'étranger. AN■

## «IDENTIFICATION DES VICTIMES D'ACCIDENTS»



L'ONU a encore rehaussé le statut de l'organisme de secours, de recherche et de sauvetage ZAKA, de telle sorte à ce que les représentants ont désormais le droit de participer aux discussions de l'ONU. ZAKA est l'acronyme hébreu de «Identification des victimes d'accidents». Les environs 1.000 membres que compte cet organisme qui a été fondé en 1989 et reconnu en 2005 par l'ONU comme un organisme bénévole international, sont sur place lors des accidents et des catastrophes pour dispenser les premiers secours. De plus, la plupart des membres orthodoxes estiment suivre un commandement religieux en dégageant même les plus petits morceaux de cadavres. Le ministère des Affaires étrangères israélien décrit le rehaussement du statut du ZAKA comme un «succès de la diplomatie israélienne». AN■

## TERRORISME

## COEUR JUIF

La vague de terreur, qui déferle sur Israël, amène avec elle des phénomènes étonnants. Ce sont justement les survivants, parmi lesquels se trouve un certain nombre de familles de colons, qui appellent à croire à la bonté qui est en l'homme et à ne pas donner une chance à la haine envers les Arabes.

Il est possible de réagir à la terreur par divers moyens – en prenant des mesures militaires ou des mesures politiques. Ces deux mesures peuvent aussi être combinées. De même, face à la terreur, chaque individu réagit de manière différente. Certains évitent les foules ou préfèrent carrément rester à la maison, alors que d'autres vaquent à leurs occupations quotidiennes comme d'habitude. Mais il existe davantage de possibilités; d'autant plus lorsque l'on est soi-même directement concerné. Il est ici question de familles qui ont perdu des proches suite à un attentat. On pourrait très bien comprendre que ces personnes puissent se noyer dans le deuil et que d'autres développent de la rancune. En fin de compte, leurs bien-aimés n'ont été assassinés que pour une raison : parce qu'ils sont israéliens et juifs. Mais de nombreuses familles de victimes du terrorisme choisissent un autre chemin: Ils s'engagent au nom de l'amour et pas à celui de la haine.

La vague de terreur, qui s'est déployée en automne 2015, a coûté la vie à 30 personnes en l'espace de cinq mois. Parmi elles se trouve un nombre proportionnellement élevé de victimes ayant eu leur domicile en Judée et en Samarie, de telle sorte que leurs familles étaient intégrées, du

moins dans la communauté des colons israéliens dans ces régions bibliques. Beaucoup s'imaginent que les colons sont des personnes qui rejettent leur entourage, voire l'agressent, en raison de motivations idéologiques. En y regardant de plus près, on découvre parmi celles qui ont la réputation d'être des fanatiques religieux, des personnes qui élèvent leur voix pour la réconciliation, l'entente et la paix avec leurs voisins palestiniens. A leur tête se trouvent avant tout des colons qui ont perdu leurs proches par des actes terroristes.

Une de ces voix est celle de Nathan Meir. Il vit à Otniel dans les montagnes, au sud d'Hébron. Il est le veuf de Daphna Meir, qui a été assassinée par un Palestinien en janvier 2016 sur le terrain de son domicile et devant les yeux de ses enfants. Dans une interview qu'il avait donnée après l'assassinat, par lequel ses six enfants sont devenus orphelins de mère, il a insisté sans relâche sur le fait qu'il ne ressentait pas de haine. «Après le meurtre, j'ai demandé à mes enfants s'ils étaient furieux, mais tous ont donné une réponse négative. Nous ressentons tous de la tristesse, mais pas de rage ni de haine. De tels mots ne font même pas partie de notre vocabulaire. J'ai des amis arabes et ils resteront mes amis. Je n'abandonne pas

l'espoir de voir un jour la paix s'installer. Nous sommes en deuil, nous sommes complètement dévastés par notre perte, mais la haine ne se répandra pas dans notre vie. Dieu m'a pris ma femme bien-aimée. Il faut que j'arrive à vivre avec ça, mais pas en permettant à la haine de rentrer dans ma vie.»

Celui qui connaît la colonie d'Otniel n'est pas vraiment étonné. Ce n'est que dans notre édition de novembre 2015 que nous avons fait un reportage sur Otniel, ses habitants et ses initiatives de paix. (p. 22, Ombre & Lumière). Ce petit endroit avec moins de 1.000 âmes est très marqué par la religion. Il s'y trouve un centre d'étude pour le Talmud et la Torah, qui est également devenu la cible des terroristes palestiniens, et malgré cela – ou peut-être même justement à cause de cela – les habitants entretiennent de bonnes, voire même d'excellentes relations avec leurs voisins palestiniens. Les habitants Juifs religieux d'Otniel dirigent un projet de dialogue avec les religieux musulmans et organisent des soirées de formation communes. Dans les mois qui ont précédé la vague de terreur, on avait même essayé de fonder un nouveau site industriel commun, ensemble avec les voisins palestiniens de Jatar et de Dahrija, deux petites villes à proximité. A

## NATHAN MEIR:

« DIEU M'A PRIS MA FEMME BIEN-AIMÉE. IL FAUT QUE J'ARRIVE À VIVRE AVEC ÇA, MAIS PAS EN PERMETTANT À LA HAINE DE RENTRER DANS MA VIE ...»

Image: Nathan Meir avec 4 de ses 6 enfants lors du cortège funèbre.

cause de la vague de terreur, ces plans, qui se seraient révélés être un avantage pour les deux communautés, sont restés en suspens. Malgré tout, l'idée de départ de ces personnes est restée la même. Elles continuent à se référer au rabbin décédé Manachem Froman de la colonie israélienne Tekoa (située à quelques kilomètres au sud de Bethléem), qui essayait de trouver un terrain d'entente entre les Juifs et les Arabes. Autrefois, il avait même rencontré Achmed Jassin, un co-fondateur et maître à penser du mouvement islamiste radical le Hamas. C'est justement à cause d'une vague d'attentats-suicides durant la deuxième intifada que le rabbin Forman a tenu à faire cette rencontre. Durant une des rencontres, le rabbin Forman a été agressé verbalement et on lui a prophétisé qu'il ira cuire à petit feu en enfer. A l'époque, le Cheick Jassin l'aurait pris à part et lui aurait dit: «Ecoute-moi bien, toi qui es sage, s'il s'agissait d'une affaire juste entre nous deux, nous aurions conclu la paix au bout de seulement cinq minutes.»

La paix ne s'est pas installée, bien au contraire. Le Cheik Jassin a été liquidé par Israël en mars 2004 dans la bande de Gaza. Rabbi Froman mourut en mars 2013 suite à un terrible cancer. Seulement un jour après l'assassinat de Daphna Meir à Otniel, la belle-fille de Rabbi Froman, Michal Froman, qui était âgée de 30 ans, a été blessée par une attaque au couteau à son domicile de Tekoa par un Palestinien âgé de 17 ans. Michal, alors enceinte de 18 semaines, s'en est sortie avec des blessures modérées. Lorsqu'elle fut questionnée sur son état de santé lors d'une interview, elle n'a pas parlé d'elle mais de l'auteur de l'attentat: «J'ai pu voir dans ses yeux qu'il était perturbé. Il ne me donnait pas l'impression d'être menaçant. C'était un adolescent au visage plutôt enfantin. Il me faisait l'effet d'une âme perdue.» En réaction à l'attaque dont a été victime sa femme, le mari de Michal, Schiwi Froman a déclaré: «Nous devons nous servir de nos deux mains, une main doit nous protéger, nous défendre, pendant que l'autre doit rester tendue pour faire la paix. L'attaque dont a été victime ma femme m'a juste renforcé dans cette conviction.»

ML ■

## SOCIÉTÉ

## DES CRIMES D'HONNEUR DÉSHONORANTS

En Israël, un habitant sur cinq est Arabe. La société arabe n'est pas homogène, car les confessions et les origines ethniques amènent des conceptions du monde très différentes, dont le sujet difficile des crimes d'honneur.

Les chiffres font peur – choisissons au hasard l'année 2013. La police israélienne a dû se déplacer plus de 20.000 fois pour des violences domestiques. Plus de 7.000 femmes ont porté plainte pour maltraitance physique. On suppose qu'en Israël 200.000 femmes vivent des relations empreintes de violence. Dans ces situations, 600.000 enfants sont également concernés. Le pays ne dispose que de 14 foyers pour femmes, dans lesquels 641 femmes et 932 enfants ont trouvé refuge temporairement en 2014. Cette statistique ne comprend pas les plaintes pour agressions sexuelles et viols. De plus, il est important de souligner que dans la plupart des cas de violence domestique, la police n'est même pas informée. Ce chiffre est en réalité bien plus élevé, car il n'inclut pas les nombreux cas non recensés.

Ces chiffres sont encore beaucoup plus élevés lorsque les personnes concernées appartiennent à des communautés devant être considérées comme étant religieusement ou ethniquement homogènes. Quand on parle de la société judéo-israélienne, il s'agit entre autres de la société ultra-orthodoxe. En outre, ceci est valable pour le gros de la société arabe du pays, qui n'est cependant pas à considérer comme un groupe homogène. Elle est composée de musulmans et de



chrétiens, de druzes et de circassiens, ainsi que d'autres groupes. Or, même le groupe des musulmans, qui constitue 75 pourcent de la population arabe du pays, n'est pas homogène, car on compte parmi eux, aussi bien dans le nord que dans le sud des Arabes bédouins, lesquels ont leurs propres traditions et rites, même s'ils sont également musulmans.

Ces peuples sont principalement caractérisés par une sphère publique fortement masculine. Les femmes et les filles continuent de souffrir de retards en matière d'éducation. Ceci n'est pas obligatoirement dû au fait qu'elles sont désavantagées par l'Etat, mais surtout parce que les filles sont souvent limitées dans leur liberté de mouvement assez tôt dans leur vie et mariées très tôt.

Ce sont justement les femmes arabes qui se retrouvent fréquemment au centre névralgique de la zone de tension, laquelle trouve son origine dans le choc de la société israélienne avec les traditions religieuses et ethniques de ces groupes. Il en résulte également un phénomène qui, depuis longtemps, n'incite plus uniquement les femmes à protester. En janvier 2016, tous les députés de la Knesset –les femmes tout comme les hommes– étaient amenés à lancer un

message de protestation: les crimes d'honneur.

Les chiffres y relatifs sont encore plus effrayants. Au cours des dix dernières années, 100 Israéliennes arabes ont été assassinées parce que l'on craignait qu'elles souillent l'honneur des familles. Même si les femmes arabes représentent 16 pourcent de la population féminine du pays, elles sont généralement victimes de plus de 30 pourcent des meurtres annuels qui sont perpétrés contre les femmes, et le nombre de crimes d'honneur minutieusement planifiés et la plupart du temps commandités par les chefs de famille, ne cesse d'augmenter. Pendant le remaniement de cet article, un bédouin âgé de 22 ans a été accusé dans le nord du pays. En été, il avait menacé sa soeur âgée de 19 ans avec un pistolet, et lui avait roulé dessus quelque temps après, ce qui lui a valu une jambe cassée. Le périmètre de sécurité ordonné par le tribunal ne l'a pas empêché de cruellement la frapper à mort avec un marteau dans une forêt. La raison: cela ne lui plaisait pas qu'elle soit partie de la maison.

Une journaliste arabe israélienne a suivi ce dossier et en a conclu: de nombreux assassinats ont été commis, simplement parce que des soi-disant diffamations ont été présumées ou ont

fait l'objet de commérages dans le proche entourage de la victime. On compte parmi ces assassinats quelques-uns des dix crimes d'honneur perpétrés en 2015. Selon Heba Zoabi, cela démontre qu'il suffit d'un léger moment de doute pour que les hommes soient amenés à agir de la sorte: «En Israël, des jeunes filles ont déjà été assassinées simplement parce qu'elles avaient communiqué par sms avec leurs camarades de classe masculins. Rien, mais alors vraiment rien du tout n'est honorable dans les crimes d'honneur».

Samah Salaime, militante des droits des femmes, dénonce un autre dysfonctionnement: «Souvent, on ne demande même pas de comptes aux coupables.» Elle-même, ainsi que d'autres, sont d'avis que la police pourrait travailler plus efficacement, mais elles doivent reconnaître que le lien familial et le silence de l'entourage proche rend les élucidations des crimes d'honneur plus difficiles. Comme l'a dénoncé lors d'une interview pour différents médias israéliens Aida Touma-Suleiman, députée de la Knesset de la Liste arabe unie, les Israéliens se plaignent de ce que de tels meurtres ne sont pas poursuivis assez sérieusement parce qu'ils sont considérés comme des «phénomènes culturels bien ancrés». **AN■**

**AIDE IMMÉDIATE  
POUR ISRAËL**



## Anecdotes personnelles DE L'HÔPITAL ASSAF HAROFEH

Chers amis d'Israël,  
chers amis de Beth-Shalom,

La situation actuelle en Europe ressemble de plus en plus à la réalité quotidienne que vivent les habitants d'Israël. Bien que beaucoup de réfugiés soient de pauvres personnes qui se battent pour rester en vie et pour pouvoir offrir une nouvelle vie paisible à leurs enfants, des «combattants de la liberté de l'islam» se sont introduits parmi eux. Cette religion avec ses convictions n'est pas nouvelle pour nous. Israël se penche sur ce sujet depuis plus de 60 ans sans être respecté par le reste du monde. Pourtant, l'Occident pourrait apprendre certaines choses d'Israël à ce sujet, vu qu'il a «beaucoup d'expérience» dans ce domaine. Après tous ces tristes événements en Europe, il est d'autant plus douloureux de voir que l'on continue d'exiger d'Israël qu'il règle le problème du mal et de l'obscurité avec des soi-disant pourparlers de paix avec les terroristes. En d'autres mots: on attend d'Israël de faire un pacte avec le diable.

Depuis la nouvelle vague de terreur en septembre 2015, plus de 30 personnes ont été tuées et plus de 300 ont été blessées par des jets de pierres, des coups de couteaux, des tirs d'armes à feu et par

des manœuvres ciblées impliquant des voitures.

Les attaques terroristes presque quotidiennes ne sont pas perpétrées par des Palestiniens de la première et de la deuxième intifada. Non, il s'agit de jeunes gens entre 11 (!) et 20 ans, fortement influencés par Facebook et Instagram. Face à cela, même leurs parents restent sans voix. Ce ne sont donc plus les parents qui incitent leurs enfants à attaquer des personnes innocentes dans la rue avec un couteau, mais des groupes religieux organisés, qui vivent loin d'ici et qui, à travers les médias internet, «éduquent» une toute nouvelle génération. Même le service secret israélien ne peut que difficilement faire cesser ces attaques, vu qu'il ne s'agit pas ici d'une «guerre» classique. On a peine à comprendre les motivations de telles attaques au nom d'Allah et avec l'assentiment du monde musulman.

Nos médecins à l'hôpital Assaf Harofeh, tout comme le personnel médical dans tout le pays d'Israël, se tiennent prêts à sauver et à prendre en charge les victimes de ce genre d'attentats 24 h sur 24. En même temps, l'encadrement psychologique de telles victimes nécessite de plus en plus de personnel spécialisé. La peur et l'insécurité au sein de la population ne s'exprime pas uniquement par un

affaiblissement de la structure financière. De nombreux magasins se plaignent d'une baisse de leur revenu, leurs clients n'étant jamais certains de rentrer chez eux sains et saufs ou de ne pas être tués ou blessés dans un attentat. C'est pour cette raison que certains préfèrent rester chez eux. Cette incertitude, le fait de ne pas savoir si et où quelque chose peut se passer, se traduit de plus en plus par des dépressions et des angoisses aussi bien chez les jeunes que chez les seniors, comme lors d'une guerre en Israël. En situation de guerre, l'on sait où se trouve l'ennemi et qui il est. Mais on ne peut pas se préparer à des attaques telles que des coups de couteaux.

Heureusement, il n'y a eu jusqu'à présent qu'un seul attentat aux environs de l'hôpital Assaf Harofeh, lors duquel deux blessés graves et cinq blessés légers étaient à déplorer. Ceux-ci ont directement été transportés au service d'urgence Beth-Shalom. Le Dr. Yzhak Sharf, vice-directeur actuel de l'hôpital, se souvient très bien de cet événement en novembre dernier, vu qu'il a personnellement accueilli et pris en charge les victimes. «A cause des coups de couteaux des auteurs de l'attentat, le pronostic vital de deux des patients a été engagé. La guérison définitive durera encore plusieurs mois.»

**CHERS AMIS D'ISRAËL,  
SI VOUS DÉSIREZ CONTINUER À  
SOUTENIR L'HÔPITAL ASSAF HARO-  
FEH, VOUS POUVEZ LE FAIRE GRÂCE  
AU BORDEREAU DE VERSEMENT CI-  
JOINT EN AYANT, S'IL VOUS PLAÎT,  
SOIN D'INSCRIRE LA MENTION: AS-  
SAF HAROFEH. CHAQUE EURO ET  
CHAQUE FRANC SERA DIRECTE-  
MENT TRANSFÉRÉ EN ISRAËL,  
SANS LA MOINDRE DÉDUCTION.  
ISRAËL CONTINUE D'AVOIR BESOIN  
DES ACTES D'AMOUR DE JÉSUS ET  
AVEC CELA, NOTRE SOUTIEN.  
LE BIEN QUE NOUS FAISONS AUX  
JUIFS N'EST JAMAIS VAIN. LAISSEZ-  
NOUS CONTINUER DE PRIER POUR  
ISRAËL ET SI POSSIBLE AUSSI DE  
FAIRE DES DONNS. CM ■**



# ISRAËL

## un peuple unique

#2

INTRODUCTION:  
LE PEUPLE ÉLU

➔ Ce n'est pas pour rien que ce pays est le centre névralgique de l'histoire du monde et de celle de la religion

*De Thomas Lieth*

Les nouveaux équipements médicaux dans les différents services de soins intensifs, qui ont pu être payés grâce aux dons, nous aident à mieux surmonter ces situations. Ainsi, les dons faits à Beth-Shalom en 2015 ont aidé à acheter les équipements médicaux suivants, destinés à sauver des vies:

1. Trois nouveaux électrocardiographes avec la somme de 11.939.— dollars
2. Un nouveau spectromètre, dont l'acquisition était nécessaire de toute urgence, se trouve au département néphrologique et coûte 53.703.— dollars
3. Un nouvel appareil de radiographie a été acheté pour 79.000.— dollars
4. Un appareil de radiographie chirurgicale coûte 100.000.— dollars, et est utilisé quotidiennement par les médecins du département chirurgical, qui en sont très reconnaissants.

Le fait de savoir que des amis fidèles tels que Beth-Shalom qui prient pour nous et qui font des dons se tiennent à nos côtés, nous aide à surmonter au mieux les énormes tâches qui nous incombent en situation critique.

Avec nos salutations les plus chaleureuses et que le Seigneur vous bénisse avec Shalom à partir d'Israël.

Dr. Eliezer Kinowski

Il n'y a jamais rien eu dans ce monde qui ne soit, ne serait-ce qu'approximativement, comparable à l'histoire et à la survie du peuple d'Israël. Son existence est tout bonnement un miracle. Certes, des grands peuples et dirigeants ont sans cesse existé par le passé. Des rois et des dictateurs ont régné, en partie sur des puissants territoires. Il n'est pratiquement rien resté de leur valeur, tout au plus des trouvailles archéologiques dans des musées et quelques mentions dans les livres d'histoire. Ceux-ci parlent de noms et de faits importants et d'horribles guerres. Mais la vitalité de ces peuples s'est perdue presque à chaque fois. Leur histoire est un éternel va et vient. Un peuple en remplace un autre. Aujourd'hui encore une puissance mondiale, demain il n'existe déjà plus, ou du moins, il est devenu inintéressant. Mais le peuple de Dieu, Israël, perdure à jamais! «Tu as affermi Ton peuple d'Israël, pour qu'il fut Ton peuple à toujours; et Toi, Éternel, Tu es devenu Son Dieu.» (2 Sam 7,24). Dieu n'a agi avec aucune autre nation comme avec le peuple juif. Au cours de ses 4000 ans d'histoire, il a été chassé dans sa totalité de son pays à deux reprises et il est retourné deux fois dans

le même pays. Aucune autre nation de l'histoire de l'humanité n'a été déracinée à deux reprises de son pays, dispersée jusqu'aux extrémités de la terre et ramenée à nouveau dans le même territoire. Et si le premier exil, en captivité babylonienne, tout comme leur retour et la reconstruction étaient déjà inhabituels, ainsi le retour des Juifs dans nos temps modernes, après avoir été dispersés pendant presque 2000 ans dans le monde entier, est un miracle total.

Six ans à peine après la conférence de Wannsee, lors de laquelle les Nazis ont décidé d'exterminer la «race juive» – ce que l'on appelle la solution finale de la question juive, qui a fait 6 millions de victimes juives –, la création de l'Etat d'Israël a été proclamée le 14. Mai 1948. Au cours de son histoire, Israël a été dissous à deux reprises et à deux reprises Israël a perdu son indépendance nationale. Jérusalem, sa capitale, a été rasée et le centre de sa vie religieuse, le temple, a été profané et détruit. Les villes et les villages d'Israël ont été rayés de la carte, la population a été déportée et dispersée dans des pays étrangers. Et malgré cela, tout a été reconstruit à deux reprises, repeuplé et défriché.

Aucune autre nation ou groupe ethnique n'a jamais été dispersé dans toutes les



**L'HISTOIRE D'ISRAËL A DÉBUTÉ  
AVEC UN SEUL HOMME, À QUI DIEU  
EST APPARU IL Y A ENVIRON 4000  
ANS: ABRAM. ET ELLE S'ÉTEND  
JUSQU'À CE JOUR.**

directions, en survivant malgré tout en tant qu'entité facilement identifiable et reconnaissable. De l'Orient lointain à l'Occident sauvage, du grand Nord au Sud profond, il n'existe presque aucune nation qui n'a pas compté de Juifs parmi ses habitants. Le plus étonnant reste cependant que le peuple juif a survécu en tant que peuple, au lieu de disparaître au milieu de la grande majorité des peuples avec lesquels il était mélangé. Nous ne devons pas perdre de vue qu'il ne s'agit pas ici d'un laps de temps s'étalant sur une génération, ni même sur un siècle, mais il s'agit de presque 2000 ans. Durant cette longue période, le peuple juif est resté le peuple juif. Même la langue hébraïque n'a pas été perdue, mais elle a été revivifiée.

Combien de fois ce peuple a-t-il cruellement été persécuté et brutalement décimé. On a essayé de l'éliminer et on l'a chassé d'un pays à l'autre. Le grand adversaire de Dieu avait l'intention et désire exterminer cette «preuve de l'existence de Dieu», le peuple juif.

Les pogroms et les persécutions contre les Juifs n'ont pas eu lieu seulement en Allemagne, mais également en Roumanie, en Russie, en Espagne, en France, en Pologne, oui, pratiquement dans le monde entier. Jusqu'à présent, les nations arabes ont fomenté six guerres contre Israël, et sa population reste tourmentée jusqu'à ce jour par le terrorisme et les provocations

D'un côté, il est possible que ce peuple force l'admiration et le respect, mais d'un autre côté il attise bien plus la haine et le mépris. Malgré cela, ou peut-être même à cause de cela, le peuple ne s'est pas résigné au cours de ce chemin long et pénible, parsemé de beaucoup de douleur, de larmes et de sang. Son identité et sa nationalité avec toutes ses particularités ont perduré et se distinguent constamment. On est alors poussé à se

demander: Qu'est-ce qui fait que le peuple juif a pu surmonter cela tout au long des siècles? Comment se fait-il que ce peuple existe encore aujourd'hui en tant que peuple?

Seul quelqu'un de surnaturel peut être à l'origine de cela, une personne qui veille sur ce peuple étrange et qui ne permet pas qu'il disparaisse des écrans et de la mappemonde. Si le Dieu vivant n'était pas lui-même son Dieu, et s'Il ne tenait pas Ses promesses, alors Israël n'existerait plus non plus; il aurait, tout comme d'autres peuples antiques, disparu depuis longtemps. Mais où sont donc passés les Héthiens, les Jésusiens, les Phéniciens, les Moabites, les Babyloniens, les Mèdes, et tous les autres? Trépassés, disparus, alors que ces peuples étaient grands et puissants, oui, en partie même des peuples très cultivés.

L'histoire d'Israël a débuté avec un seul homme, à qui Dieu est apparu il y a environ 4000 ans: Abram. Et elle s'étend jusqu'à ce jour. Celui qui a déjà été en Israël a eu le privilège de vivre cela lui-même et de le voir de ses propres yeux. Nous qui vivons en ce moment, sommes des témoins de l'époque de ce peuple et de l'histoire de Dieu avec Son peuple. Il nous est donné de reconnaître que Dieu est omniprésent et qu'Il dirige toute chose. L'histoire de Dieu avec les hommes se déroule principalement au centre du monde, dans le pays le plus important du monde, en Israël (cf. Es. 5,5). Ici, trois continents (l'Europe, l'Asie et l'Afrique) se heurtent les uns aux autres, et surtout les trois religions monothéistes (les juifs, les chrétiens et l'Islam). Ce n'est pas pour rien que ce pays est le centre névralgique de l'histoire du monde et de celle de la religion.

Le fil qui a été tissé tout au long de l'histoire de ce peuple n'a jamais été rompu. Même si, temporairement, cela semble être le cas. ■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

# Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement  
**CHF 7.00, EUR 5.00**

Frais d'envoi en plus

Commandez ici:  
**adm@mnr.ch**

Numéro de commande 199003  
(offre valable jusqu'au 31/05/2016)



Commandez ici:  
**adm@mnr.ch**

## WIM MALGO

### Choix décisif

Brochure, 32 pages

## WIM MALGO

### La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

**Livre de poche, 80 pages**

## PLUSIEURS AUTEURS

### Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

**Livre de poche, 140 pages**

## NORBERT LIETH

### Parables prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

**Livre de poche, 92 pages**

## PETER MALGO

### Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

**Livre de poche, 124 pages**

# Des Nouveautés



PLUSIEURS AUTEURS

## Jésus sauve – vit – vient

Ce livre rassemble le témoignage personnel de différents auteurs montrant comment le message «Jésus sauve, vit, vient» fait passer au second plan toutes les autres choses. Par ces nombreux récits, applications personnelles et interprétations claires, ce livre édifiera le chrétien et l'emmènera plus loin, il informera le non chrétien et lui montrera la voie.

Livre de poche, 80 pages, n° de commande 190018  
CHF 5.50, EUR 4.00



PLUSIEURS AUTEURS

## Inhumation ou incinération?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages, n° de commande 190017  
CHF 2.00, EUR 1.50

**>>> commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)**